

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et jurer bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ÉTRANGER :

Un an - - - - - Quinze francs
Six mois - - - - - 7 frs 50
Strictement payable d'avance.

PRISE DE VOILE

(Vers au JOURNAL DE FRANÇOISE.)

*Quand tu franchis le seuil de la fatale enceinte
Ton cœur n'a point faibli, ton pas n'a point tremblé ;
De tes beaux yeux baissés pas un pleur n'a coulé
Le long des voiles blancs dont ta tête était ceinte.*

*Puis, tu t'agenouillas ; et l'on eût dit la Sainte
Qui, jadis, à Jésus chez Simon attablé,
Offrit dans un coffret d'albâtre ciselé
Le cinname, l'encens, la myrrhe et la jacinthe.*

*Mais toi qui dis au monde un éternel adieu,
Songes-tu quel trésor tu donnes à ton Dieu ?
Ce n'est pas un parfum de myrrhe ou de cinname,*

*Ni la froide blancheur d'un marbre inanimé,
— Ce que tu mets aux pieds du Maître bien-aimé
C'est ton corps, cet albâtre, et ce parfum, ton âme !*

PAUL M.

L'Œuvre par excellence

L'ASSISTANCE Chrétienne !

Le titre semble un peu vague, et cependant, si vous saviez quelle œuvre d'élite se cache sous cette modeste appellation.

Je vais essayer de l'expliquer en quelques mots : L'Assistance publique a pour but de protéger, d'aider et d'encourager les jeunes filles qui travaillent dans les bureaux. Aussi, jugez de son mérite, de son importance.

Si l'esprit de corps doit régner parmi les femmes en général, à plus forte raison doivent-elles être unies et solidaires, celles que la nécessité cruelle a

contraintes de quitter leur foyer pour gagner au dehors leur pain quotidien.

Le nombre de ces vaillantes augmente de jour en jour, et celles qui, acceptant ce sacrifice, s'en vont ainsi honnêtement et bravement, n'ont pas lieu de regretter leur sort ; il est beau de marcher dans la vie avec une auréole au front ! Leur valeur morale est si grande qu'elles ont bien de la peine à se défendre de l'orgueil.

Combien, cependant, sont nombreuses et fortes les tentations qui les attendent, combien elle est hérissée d'embûches et de périls même, cette voie droite !

Jusqu'à présent cette portion inté-

ressante de l'humanité avait été fort négligée dans les immenses concours où la charité s'exerce sous tant de façons différentes. Heureusement, l'Assistance Chrétienne vient remédier à cette lacune.

J'ai visité cet établissement il y a quelques jours. Ce que j'ai vu m'a comblée de satisfaction.

C'était un des rêves de ma vie, si jamais mon escarcelle se remplissait d'or, de le consacrer à l'amélioration du sort des compagnes, qui, comme moi, auraient connu la loi du travail.

Je n'ai pas mérité de réaliser mon rêve, mais, je ne me réjouis pas moins qu'un autre ait eu plus de succès, donnant large et franche ma sympathique admiration au zélé fondateur de l'œuvre.

C'est dans une spacieuse et confortable demeure de la rue Saint-Charles Borromée, (numéro 8,) tout près, par conséquent du centre des affaires, que l'Assistance Chrétienne a élu domicile.

Là, les jeunes filles qui travaillent sont comme chez elles, ayant à leur disposition une sorte de club, si le saint abbé-fondateur veut bien me permettre d'employer ce terme d'un modernisme très courant.

Pour une somme relativement bien modique, — variant de deux dollars à deux dollars et trois quarts par semaine — celles qui n'ont pas de familles dans la ville, sont logées dans de bonnes et jolies chambres, nourries à une table substantielle, propre et abondante.

Malheureusement, pour le zèle du directeur de l'établissement, le local est exigu les locataires sont forcément en petit nombre et les demandes